

## Revue de presse #10



La revue de presse, la nouvelle rubrique de Voix d'Exils. Auteur; Damon / Voix d'Exils

### **Sous la loupe : Aider les plus vulnérables / L'Afrique peu touchée par le Covid-19 / Soutenir l'éducation des jeunes migrants**

#### **Le Covid-19 accentue les inégalités**

Centre catholique des médias Cath-Info, 24.04.2020

La communauté Sant'Egidio de Lausanne a lancé de nombreuses initiatives pour venir en aide aux personnes les plus durement touchées par la pandémie, parmi lesquelles, les personnes âgées, les handicapés, les migrants et les requérants d'asile déboutés. Pour marquer son soutien à ces derniers, la présidente de la communauté s'est rendue au foyer de Vennes de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) au début du ramadan. Elle y a distribué des paquets contenant du lait, des dattes et des jus de fruit. Cette initiative a été tout particulièrement appréciée par les nombreux musulmans qui vivent dans le foyer.

Sant'Egidio aide également depuis des années de nombreuses familles Roms originaires de Roumanie. Depuis l'interdiction de la mendicité dans le canton de Vaud à fin 2018, la situation des Roms s'est détériorée, surtout pour les familles avec de jeunes enfants. Séjournant en Suisse sans permis de séjour, les Roms réussissaient tant bien que mal à trouver du travail, notamment sur appel. Mais en ces temps de pandémie il n'y a plus de rien à faire. Et plus d'argent à gagner. C'est pourquoi, depuis le début du confinement, Sant'Egidio a distribué à la population Rom des bons Migros ou Coop et fourni des ordinateurs aux enfants pour qu'ils puissent rester connectés avec leurs enseignants.

«Nous n'abandonnons personne», tel est le leitmotiv de cette communauté qui fait vivre la solidarité et invite toute personne intéressée à faire partie de son réseau. (voir: [info@santegidio.ch](mailto:info@santegidio.ch) ou 079 627 36 56)

## **Contre toute attente, l'Afrique résiste au coronavirus**

Jeune Afrique, 03.05.2020

La catastrophe sanitaire annoncée n'a pas eu lieu sur le continent africain. Contre toute attente, le Covid-19 y progresse plus lentement qu'en Asie, en Europe et aux Amériques. L'Afrique, qui représente 17 % de la population du globe, n'héberge en effet que 1,1 % des malades et compte 0,7 % des morts. Mieux : avec plus de 12 000 guérisons, elle résiste étonnamment bien aux assauts de la pandémie. Face à ce mystère non encore résolu, les scientifiques s'interrogent : est-ce dû au fait que la maladie est arrivée plus tard sur le continent ? Et en ce cas, faut-il s'attendre à un pic en septembre ? Ou alors, serait-ce le climat chaud qui fait barrage ? Et c'était un effet de la jeunesse de la population africaine ? Les médecins confirment que la majorité des cas sévères concerne des personnes de plus de 60 ans, ce qui serait une chance pour le continent, où l'âge médian est de 19,4 ans et où 60 % de la population a moins de 25 ans. Dans les pays de l'Afrique anglophone, on en a même fait un slogan : « *The virus is old and cold and Africa is young and hot* » (Trad. « *Le virus est vieux et froid et l'Afrique est jeune et chaude* »).

A noter que le trafic aérien, vecteur majeur de la propagation du virus

est peu développé sur l'ensemble du continent. Ce n'est donc pas un hasard si l'Afrique du Sud, l'Égypte et l'Algérie, soit les trois pays qui ont le plus de liens avec la Chine sont également les plus touchés.

## Accès à l'éducation et égalité des chances

cath.ch 29.04.2020

**Préoccupés par le décrochage scolaire des jeunes, des syndicats et des organismes de soutien aux migrants ont adressé le 27 avril une lettre ouverte. aux autorités cantonales de Suisse.**

Selon les signataires, l'organisation mise en place en cette période de pandémie pour que les enfants puissent effectuer les travaux scolaires à domicile laisse trop souvent sur la touche ceux qui ont le plus besoin de soutien, à savoir les jeunes migrants. Ceux qui ne peuvent pas être soutenus par leurs parents, ceux dont l'équipement informatique n'est pas adéquat et ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment une langue nationale ont besoin d'un soutien supplémentaires. Faute de quoi, leurs chances de progresser dans leur scolarité et leur apprentissage sont gravement compromises.

Pour que le droit à l'apprentissage soit respecté, les signataires préconisent une série de mesures à mettre en œuvre dans le cadre de l'instruction publique :

- Fixer les tâches et les devoirs à faire dans un langage simple et d'une manière très structurée.
- Communiquer avec les parents de langue étrangère avec l'aide d'interprètes interculturels.
- Traduire dans les langues les plus importantes les conseils pour l'enseignement à domicile.
- Suivre avec une attention particulière la situation des élèves de l'école obligatoire vivant dans les centres d'asile.
- Intervenir lorsque la protection de la santé des enfants et des jeunes dans les centres n'est pas garantie. Par exemple, en cas d'absence de mesures d'hygiène, d'impossibilité de respecter la distance physique, de manque de soins médicaux, d'espace insuffisant pour la quarantaine.
- Veiller à ce que les jeunes migrants souffrant de traumatismes dus à leur

parcours de vie reçoivent un soutien social et psychologique.

- Veiller à ce que les inégalités existantes ne s'aggravent pas au niveau de l'enseignement secondaire et supérieur.
- Rendre accessibles à tous les étudiants les solutions proposées pour l'enseignement à distance ou à domicile. Si nécessaire, fournir le matériel adéquat, notamment un accès à internet suffisant qu'on ne trouve pas toujours dans les centres d'asile.

**Rédaction vaudoise / Voix d'Exils**